

Les peintures pré-eyckiennes à la loupe : *Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries*

DOSSIER DE PRESSE

12 mars 2009



Contact Presse : Catherine Bourguignon
catherine.bourguignon@kikirpa.be 02 739 68 08



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

.be



Table des matières

Programme du 12 mars 2009	p. 2
Communiqué de presse	p. 3
<i>Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries</i>	
Diverses facettes de la recherche, Cyriel Stroo	p. 4
L'imagerie scientifique, Christina Currie	p. 5
L'étude de la couche picturale en laboratoire, Wim Fremout	p. 10
Les auteurs	p. 11
Renseignements pratiques	p. 13
Les éditeurs	
L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA/KIK)	p. 14
Le Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège	p. 15
Page de notes	p. 17
Annexes	p. 18
Power-points des interventions de Cyriel Stroo, Christina Currie et Wim Fremout	

Ce dossier vous est fourni avec un CD-ROM reprenant une version digitale du présent document et des photographies référencées.



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

Programme du 12 mars 2009

- 11 h** Allocution d'ouverture par Myriam Serck-Dewaide, directeur général
- 11 h 10** Présentation du livre
- Cyriel Stroo, promoteur du projet et directeur de la publication : diverses facettes de la recherche
 - Christina Currie, coauteur : l'imagerie scientifique
 - Wim Fremout, coauteur : l'étude de la couche picturale en laboratoire
- Questions-réponses
- 12 h** Visite guidée ; les auteurs du livre se tiennent à la disposition de la presse
- Le Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège
 - Le laboratoire d'imagerie scientifique
 - Le laboratoire des techniques picturales
 - L'atelier de conservation-restauration des sculptures en bois polychromé (*Châsse de sainte Ursule*)
- 12 h 30** Lunch léger



Communiqué de presse

Les peintures pré-eyckiennes à la loupe

Nouvelle publication de l'Institut royal du Patrimoine artistique : *Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries* pose des jalons déterminants pour la recherche sur la peinture antérieure aux Primitifs flamands. Pour la première fois, un groupe important de panneaux pré-eyckiens est soumis à une recherche interdisciplinaire approfondie. En coédition avec le Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, récemment intégré à l'IRPA.

Bruxelles, 12 mars 2009 – L'Institut royal du Patrimoine artistique présente une publication en deux volumes qui dévoile les résultats de six ans de recherche durant lesquels historiens de l'art, restaurateurs, chimistes, physiciens et dendrochronologues ont mêlé leurs outils pour décrypter les peintures pré-eyckiennes. Le premier volume détaille l'étude technique, matérielle et d'histoire de l'art de dix œuvres conservées dans des collections belges, soit environ un tiers de la production répartie dans le monde entier. Le deuxième volume rassemble six contributions d'experts belges et étrangers concernant des aspects connexes et des observations d'ensemble réalisées en marge de cette étude. La recherche, toujours en cours, a d'ores et déjà permis de redessiner les contours du domaine pré-eyckien.

En 2009, le Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège, coéditeur de ce nouvel ouvrage, est incorporé à l'Institut royal du Patrimoine artistique. Il poursuit ses activités et sa bibliothèque reste accessible au public.

Institut royal du Patrimoine artistique
Établissement scientifique fédéral

Contact presse : Catherine Bourguignon 02 739 68 08
catherine.bourguignon@kikirpa.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries

Diverses facettes de la recherche – Cyriel Stroo

Cyriel Stroo est docteur en histoire de l'art (KUL, 1992). Il est membre de la Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten depuis 2003. En tant que chef de travaux à l'IRPA, il se consacre à l'étude de l'art de la fin du Moyen Âge dans les Pays-Bas méridionaux, avec un intérêt particulier pour les peintures sur panneaux et les miniatures. Cyriel Stroo est promoteur du projet et directeur de la publication Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries.

L'étude des peintures des Pays-Bas de vers 1400 touche toute une variété d'objets : retables, châsses et peintures de dévotion, que ce soit sous la forme de panneau indépendant, de tondo, de diptyque, de triptyque ou encore, de quadriptyque. Leur caractère protéiforme, souvent mobile, et multifonctionnel est étonnant. Formes, dimensions et façonnages varient selon la destination et la fonction de l'œuvre.

Le premier volume de la publication est consacré à dix œuvres pré-eyckiennes issues de collections belges¹. À l'étude d'histoire de l'art, qui se penche en particulier sur la provenance, l'iconographie et la fonction de l'œuvre, s'ajoute l'interprétation basée sur les observations livrées par le microscope stéréoscopique, les macrophotographies, les radiographies, les photographies et les réflectographies infrarouges, les données fournies par la dendrochronologie et les analyses de pigments et de liants réalisées en laboratoire. Le deuxième volume rassemble des rapports d'experts, de l'IRPA ou non, qui explorent les différents sujets liés à l'étude.

Les avancées créatives qui seront à la base du raffinement caractéristique de l'art des Primitifs flamands se laissent déjà deviner dans les œuvres de vers 1400. Les documents d'archives montrent que les ateliers de peinture des Pays-Bas avaient développé, déjà à cette époque, une activité florissante et étaient à la source d'œuvres très sophistiquées. L'étude des œuvres mêmes l'a confirmé : les peintures sur panneaux de vers 1400, avec leurs figures presque émaillées placées devant des fonds d'or décorés, répondent à l'esthétique matérielle de l'orfèvrerie. De tels objets peints étaient introduits dans les inventaires de bijoux et d'objets précieux des cours royales de l'époque sous le terme de *joyaux*. Il semble souvent s'agir d'une sorte de substitut artistique, non pas dans le sens péjoratif du mot, mais dans celui d'un art qui donne l'illusion d'être un authentique objet précieux.

C'est un immense privilège de pouvoir, aujourd'hui, grâce aux moyens techniques modernes, découvrir et explorer le génie pictural de la peinture de vers 1400 dans ses moindres détails. Toute l'étendue du savoir artistique s'exprime ici, du rudimentaire au sublime.

¹ Pour la liste des œuvres, voir le prospectus de présentation du livre.



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

L'imagerie scientifique – Christina Currie

Christina Currie est docteur en histoire de l'art (ULG, 2003) ; sa thèse portait sur la technique picturale de Pieter Brueghel le Jeune. À l'IRPA, elle est responsable de la cellule d'imagerie scientifique et des programmes de stage. Christina Currie est coauteur du livre Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries.

Extrait du livre

Examination of Paintings in Infrared at the Royal Institute for Cultural Heritage

CHRISTINA CURRIE

Infrared examination has been practiced since the early days of the Institute to reveal underdrawings, changes of composition and the true condition of paintings. It was one of the techniques employed for Paul Coremans's pioneering study of Van Eyck's *Adoration of the Lamb Altarpiece*.¹ For many years, infrared imaging was limited to infrared photography using infrared film covering the 0.7-0.9 μ range of the electromagnetic spectrum. This gave high resolution images, but the technique was restricted to paintings with thin paint layers and to areas with low infrared absorbing pigments such as reds, yellows, ochres and whites. In 1985, IRPA/KIK acquired a Hamamatsu infrared vidicon, extending the spectral range to around 2.2 μ . The vidicon enabled the visualisation of underlying drawing lines through a much wider range of pigments than previously possible. The resulting images have come to be referred to as infrared reflectograms to distinguish them from infrared photographs.

INFRARED REFLECTOGRAPHY AT THE INSTITUTE TODAY

Since 1999, infrared reflectography of paintings has been carried out at the Institute with a platinum silicide focal plane array (FPA) video camera with a spectral range of 1.1-2.5 μ (Inframetrics InfraCAM-SWIR™, fig. 1). Like the infrared vidicon, this thermal camera detects infrared radiation in the area of the electromagnetic spectrum likely to reveal underdrawings and underlayers in paintings. The infrared source is provided by two small low-level halogen lamps that produce the necessary wavelengths in the near infrared but do not emit significant heat. The focal plane array is cooled with a closed-cycle Stirling cooler.

The platinum silicide FPA camera has several advantages over the vidicon. Improved geometric properties facilitate mosaicing of captured images and superior modular transfer function gives improved visualisation of fine underdrawing lines. The FPA camera also has a wider and more even range of grey levels enabling easier detection of fine lines.

Narrow bandpass filters are selected according to the paint thickness and the types of pigment present to obtain stable and focused images (1.1-1.4 μ , 1.5-1.8 μ and 1.5-1.73 μ).



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be



1. Infrared reflectography (IRR) with a platinum silicide focal plane array video camera, mounted on a Scannix remote controlled rail system.

Since only small areas of the painting can be captured at a time – usually 4.5 cm² of surface – due to the camera's relatively small focal plane array (256 × 256 detectors), the camera is attached to a platform on a motorised rail system for image acquisition.² The platform moves vertically, horizontally and diagonally and has a laser-guided forwards/backwards feature to maintain a constant distance between the camera and the painting. Warps or irregularities in the painting's surface are thus accommodated, ensuring that images are focused and remain the same size. The video images are captured onto computer via a frame grabber, digitised and assembled using Adobe Photoshop. Full mosaics are made of most paintings. The final image is processed with sharpness and contrast filters to increase legibility. Infrared reflectograms are usually composites of tens or hundreds of smaller images, for example, Melchior Broederlam's painted wings of the *Crucifixion Altarpiece* (Dijon), which required 1,211 images (see detail of this, fig. 2).

DIGITAL INFRARED PHOTOGRAPHY: A COMPLEMENTARY TECHNIQUE

In the case of very small paintings and for close-up details of larger works, a Phase One LightPhase digital camera back on a Mamiya RZ67 body and an extension tube is used (fig. 3). Although the charged coupled device (CCD) is only sensitive to infrared radiation to approximately 1.1 μ – much less than the Hamamatsu vidicon or the platinum silicide FPA video camera – the Phase One LightPhase camera provides extremely high resolution images which can reveal details of underdrawings imperceptible with the aforementioned devices. It gives excellent results where the paint is



2. Melchior Broederlam, *Presentation in the Temple* (*Crucifixion Altarpiece*, Dijon, Musée des Beaux-Arts), detail from infrared reflectogram (IRR).

In this 1:1 image, a series of ruled outlines can be seen to situate the main angles of the building, overshooting the actual forms somewhat; these have been followed by freehand outlines for architectural ornamentation, as well as loose hatched strokes and shading for shadows. A non-friable dry drawing medium has been used.

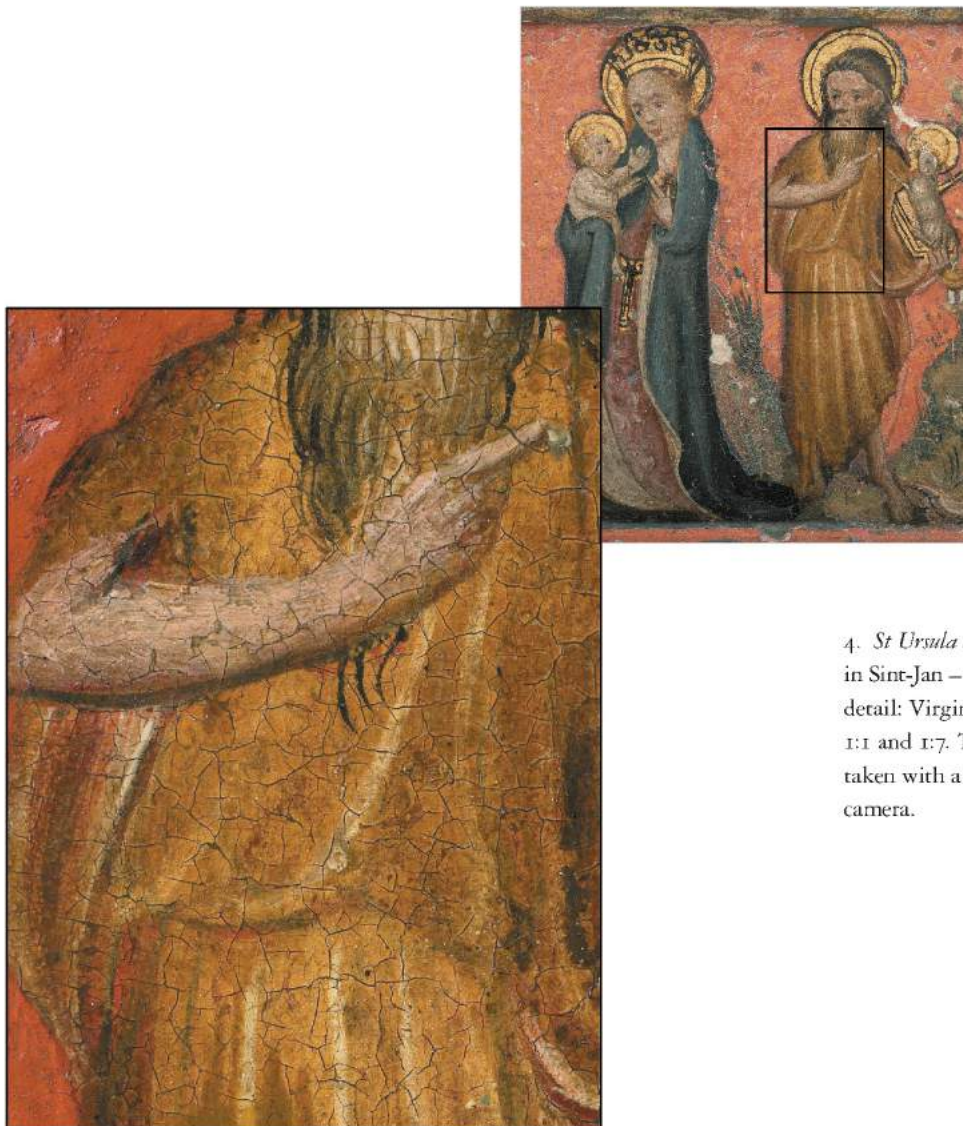
relatively thin and when the pigments are not strong infrared absorbers.

The Phase One LightPhase camera is mounted on a manually operated rail attached to a Linhof tripod. A Kodak Wratten Gelatin Filter no. 87 is used to filter out normal light. Small areas are captured at any one time for maximum resolution and images are later stitched together and processed using Adobe Photoshop, as with infrared reflectograms.

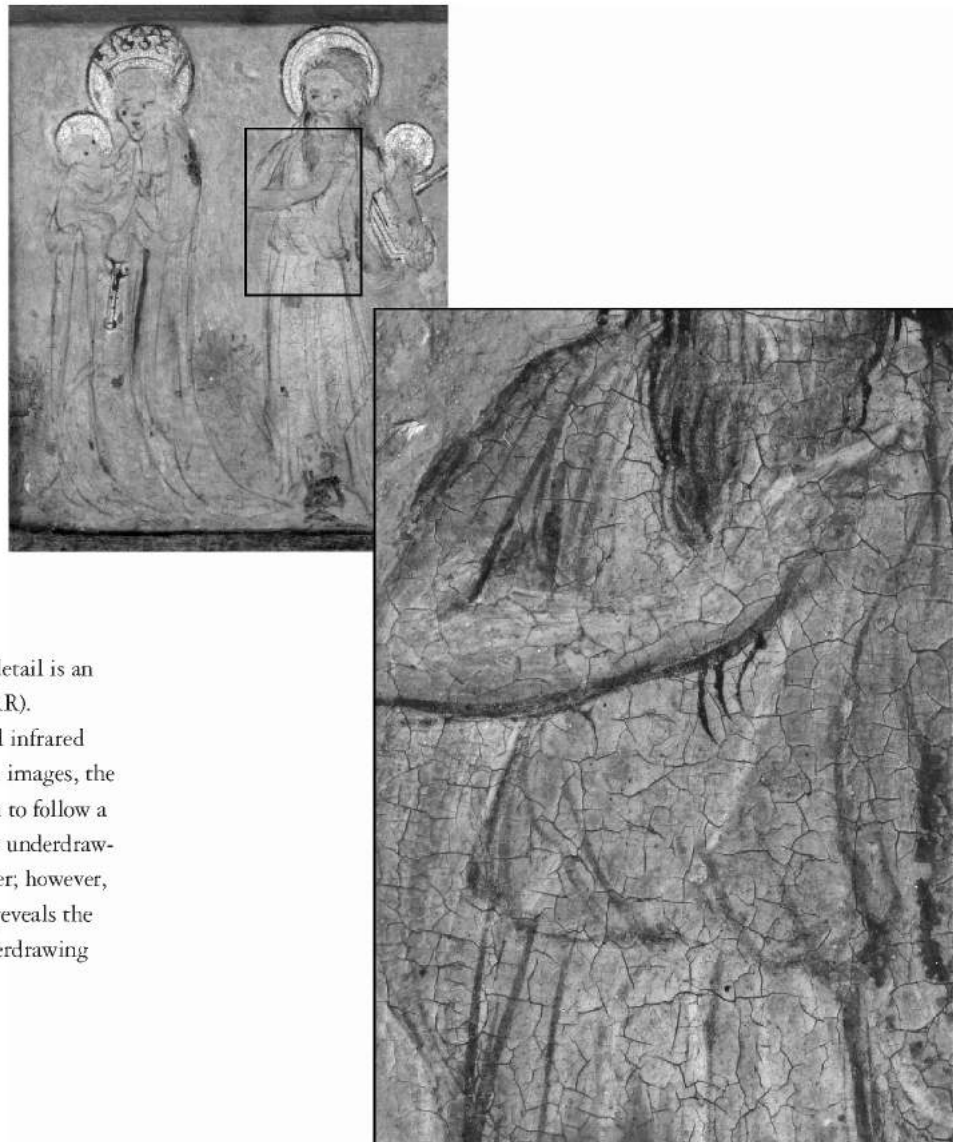
Digital infrared photography was particularly useful in the case of the *Shrine of St Ursula* (Bruges) (see cat. no. 3) where magnification of the underdrawing lines was necessary to determine whether a liquid or dry medium was used (figs. 4-5). In the case of Melchior Broederlam's *Crucifixion Altarpiece*, close-up infrared examination reveals differences in the character of the underdrawing lines in the architecture suggesting two distinct phases of execution, both employing a dry medium.³ In most cases, the same zones are taken in infrared and normal light with the Phase One camera for comparative purposes.



3. Digital infrared photography (IR) with a Phase One LightPhase camera, mounted on a manually operated rail on a Linhof tripod.



4. *St Ursula Shrine* (Bruges, Memling in Sint-Jan – Hospitaalmuseum), detail: Virgin and John the Baptist, 1:1 and 1:7. The close-up detail was taken with a Phase One LightPhase camera.



5. As in fig. 4. The 1:1 detail is an infrared reflectogram (IRR). The 1:7 detail is a digital infrared photograph (IR). In both images, the drapery folds can be seen to follow a different direction in the underdrawing to the final paint layer; however, only the close-up detail reveals the liquid nature of the underdrawing lines.

L'étude de la couche picturale en laboratoire – Wim Fremout

Wim Fremout a étudié la chimie à l'Université Gent. Il travaille dans le laboratoire des peintures et sculptures polychromées de l'IRPA en tant que spécialiste de l'analyse technique et matérielle des couches picturales. Il prépare également une thèse de doctorat (Université Gent & IRPA). Il est coauteur de la publication Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries.

L'étude au laboratoire de la couche picturale des tableaux contribue largement à mieux appréhender les matériaux et techniques utilisés, ainsi que leur évolution au fil du temps et au cours des différentes périodes stylistiques. Un tel apport est de la plus grande importance, tant pour l'étude d'histoire de l'art que pour la conservation-restauration des œuvres.

Le laboratoire des peintures et sculptures polychromées a étudié dans leurs moindres détails les dix œuvres pré-eyckiennes choisies, à l'aide des techniques d'analyse les plus modernes. Chaque fois que possible, des techniques non invasives ont été appliquées, puisqu'elles ne provoquent aucun dégât à l'œuvre. Pour le reste, un petit nombre d'échantillons a été prélevé. Les couches picturales ont été analysées au moyen de coupes transversales, du point de vue de leur composition comme de leur fonction. Les deux composantes principales des couches ont été analysées : pigments et liants.

D'une part, l'étude des pigments a permis d'identifier la palette des maîtres pré-eyckiens. Celle-ci se compose d'une assez large variété de pigments naturels inorganiques et organiques plutôt courants pour l'époque. Les mêmes pigments sont généralement présents dans plusieurs œuvres ; rares sont celles où apparaît un pigment qui ne se trouve dans aucune autre.

D'autre part, les analyses de liants, limitées en nombre en raison de la nécessité de prélever des échantillons de plus grande taille et de la difficulté d'isoler une couche pure, ont fourni d'intéressants résultats. La plupart des échantillons ont mis en évidence des liants aqueux, notamment de la colle animale ou d'autres liants protéiniques. Dans certains cas, il semble bien que les artistes expérimentaient déjà les peintures et émulsions à base d'huile, technique qui fera la réputation mondiale des Primitifs flamands.



Les auteurs

Barbara BAERT

Professeur à la KULeuven
Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge
barbara.baert@arts.kuleuven.ac.be

Lorne CAMPBELL

Research Curator à la National Gallery (Londres)
Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge
lorne.campbell@ng-london.org.uk

Christina CURRIE

Docteur en histoire de l'art et archéologie – IRPA
Responsable de la cellule d'imagerie scientifique
christina.currie@kikirpa.be

Dominique DENEFFE

Licenciée en histoire de l'art – IRPA
Spécialiste des miniatures et peintures de la fin du Moyen Âge dans les Pays-Bas méridionaux
dominique.deneffe@kikirpa.be

Livia DEPUYDT-ELBAUM

Restauratrice de peintures – IRPA
Responsable de l'atelier de peintures de l'IRPA, spécialiste de la restauration de peintures du XIV^e, XV^e, XVI^e et XVII^e siècles des Pays-Bas méridionaux et de la Principauté de Liège
livia.depuydt@kikirpa.be

Elisabeth DHANENS

Docteur en histoire de l'art et archéologie, inspectrice d'honneur du patrimoine artistique à la Province de Flandre orientale.

Pascale FRAITURE

Docteur en histoire de l'art et archéologie – IRPA
Spécialiste de la dendrochronologie
pascale.fraiture@kikirpa.be

Wim FREMOUT

Doctorant en chimie – IRPA
Spécialiste de l'analyse matérielle et technique des couches picturales
wim.fremout@kikirpa.be



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

Ingrid GEELEN

Doctorante en histoire de l'art – IRPA

Spécialiste des sculptures du gothique tardif et des brocarts appliqués
ingrid.geelen@kikirpa.be

Famke PETERS

Licenciée en histoire de l'art – IRPA

Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge dans les Pays-Bas méridionaux
famke.peters@kikirpa.be

Jana SANYOVA

Docteur en chimie – IRPA

Spécialiste de l'analyse matérielle et technique des couches picturales
jana.sanyova@kikirpa.be

Steven SAVERWYNS

Docteur en chimie – IRPA

Spécialiste de l'analyse matérielle et technique des couches picturales
steven.saverwyns@kikirpa.be

Victor M. SCHMIDT

Professeur à la Rijksuniversiteit Groningen

Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge
v.m.schmidt@rug.nl

Delphine STEYAERT

Doctorante en histoire de l'art et archéologie – IRPA

Spécialiste de la sculpture médiévale et du gothique tardif, et des brocarts appliqués
delphine.steyaert@kikirpa.be

Cyriel STROO

Docteur en histoire de l'art – IRPA

Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge dans les Pays-Bas méridionaux
cyriel.stroo@kikirpa.be

Dominique VANWIJNSBERGHE

Docteur en histoire de l'art – IRPA

Spécialiste de l'art de la fin du Moyen Âge
dominique.vanwijnsberghe@kikirpa.be



Renseignements pratiques

Références bibliographiques des deux volumes du livre

D. DENEFFE, F. PETERS and W. FREMOUT (laboratory studies by J. SANYOVA and S. SAVERWYNS; technical observations by C. CURRIE, L. DEPUYDT-ÉLBAUM and P. FRAITURE), *Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries, 1 Catalogue* (Contributions to Fifteenth-Century Painting in the Southern Netherlands and the Principality of Liège, 9), edited by C. STROO, Brussels, 2009.

Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries, 2 Essays (Contributions to Fifteenth-Century Painting in the Southern Netherlands and the Principality of Liège, 9), edited by C. STROO, Brussels, 2009.

Les deux volumes sont vendus ensemble.

Toute commande est à adresser à

BREPOLS  PUBLISHERS

Services des commandes

Begijnhof 67
B-2300 Turnhout

Tél. : (+32) 14 44 80 20

Fax : (+32) 14 42 89 19

E-mail : info@brepols.net

<http://www.brepols.net>



Les éditeurs du livre

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA/KIK)

Créé en 1948, l'Institut royal du Patrimoine artistique fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du ministre fédéral de la Politique scientifique. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour le patrimoine de notre pays.

Trois départements travaillent de pair : le département Documentation, le département Conservation-Restauration et le département Laboratoires. Historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs confrontent leurs observations pour rassembler des données de référence et étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de restauration se basera sur cette pré-étude approfondie.

Nos spécialistes prodiguent des conseils aux chercheurs, gestionnaires de collections publiques et collectionneurs privés. L'Institut met également à la disposition du public une impressionnante photothèque qui compte, à l'heure actuelle, plus d'un million de photographies, dont 650 000 sont accessibles en ligne. La bibliothèque propose aux nombreux visiteurs près de 50 000 ouvrages et quelque 1 500 titres de revues centrés sur l'histoire de l'art. Les publications, l'inventaire photographique et l'organisation de cours et de séminaires reflètent le rôle que joue l'IRPA dans la valorisation du patrimoine et la diffusion d'outils pour les chercheurs et pour le grand public.

L'Institut abrite ainsi, en un seul endroit, des laboratoires, des ateliers de conservation-restauration, des ateliers photographiques, une photothèque et une bibliothèque. Son bâtiment, dont certaines parties sont classées, est le premier au monde dont la conception a été pensée pour faciliter la coexistence de cellules de travail très dissemblables et permettre une approche interdisciplinaire des œuvres d'art.

En 2009, l'IRPA intègre à son département Documentation le Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège.

Site internet : www.kikirpa.be



Le centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège

C'est en 1949 que fut créé au sein de l'Institut royal du Patrimoine artistique le *Centre national de recherches 'Primitifs flamands'*. L'objectif premier consistait à entreprendre, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, un examen approfondi du *Polyptyque de l'Agneau mystique* de Jan et Hubert van Eyck, œuvre restituée à la Belgique après un long séjour passé dans les mines de sel d'Altaussee près de Salzbourg. Les résultats de cette analyse technique, iconographique et historique furent publiés dans un ouvrage abondamment documenté.

Poursuivant sa démarche, le Centre entreprit alors le catalogage systématique des tableaux exécutés au quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux. La réalisation de cet ambitieux projet, réalisé sous la direction d'une commission interuniversitaire et en collaboration avec des spécialistes belges et étrangers, prit la forme d'une triple série de publications scientifiques : le *Corpus*, le *Répertoire* et les *Contributions*. C'est cette dernière série qui s'enrichit aujourd'hui, en coédition avec l'IRPA, de la publication *Pre-Eyckian Panel Painting in the Low Countries*.

Au cours des années, le Centre a ainsi développé une importante documentation se composant actuellement d'une banque de données classée par auteur, lieu de conservation et sujet, d'une bibliothèque spécialisée et d'une photothèque comprenant plus de 35 000 clichés. De 1993 à 2003, le Centre a poursuivi ses activités sous le titre de *Centre international d'étude de la peinture médiévale des bassins de l'Escaut et de la Meuse*, a.s.b.l. alors placée sous les auspices de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et de la Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten. En février 2003, sa dénomination officielle fut modifiée en *Centre d'étude de la peinture du quinzième siècle dans les Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège*. En 2009, le Centre est incorporé au département Documentation de l'Institut royal du Patrimoine artistique.

Site internet : <http://xv.kikirpa.be>



Pour toute information complémentaire :
Catherine Bourguignon
02 739 68 08
catherine.bourguignon@kikirpa.be

*Merci de nous faire part, dans la mesure du possible,
des articles parus.*



Notes



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be

Annexes



Institut royal du Patrimoine artistique
Parc du Cinquantenaire 1. BE-1000 Bruxelles
www.kikirpa.be